

Les Aventures de Brise-galette.

Numéro d'inventaire : 1979.32675

Type de document : image imprimée

Éditeur : Pinot et Sagaire (Epinal)

Imprimeur : Pinot et Sagaire, Epinal

Période de création : 3e quart 19e siècle

Date de création : 1870 (vers)

Inscriptions :

- nom d'illustrateur inscrit : anonyme
- numéro : 475

Description : Planche de 16 images en couleurs.

Mesures : hauteur : 415 mm ; largeur : 280 mm

Notes : Armoiries impériales Pinot et Sagaire, éditeurs à Epinal, fournisseurs imagistes de l'Empereur. Nouvelle Imagerie d'Epinal brevetée par S.M L'Empereur. (10 cent. la feuille).

Thème : la vie mouvementée du chien "brise-galette" et des malheurs qu'il cause à sa maîtresse...

Mots-clés : Images d'Epinal

Littérature de jeunesse (y compris les contes et légendes), publicité relative à la littérature de jeunesse

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 1

ill. en coul.



NOUVELLE IMAGERIE D'ÉPINAL BREVETÉE PAR S.M. L'EMPEREUR.

N° 475. LES AVENTURES DE BRISE-GALETTE. 10 cent la feuille.



— Ici, Brise-Galette! etc., vilain polisson! Fz, le vilain querelleur! allons vite, rentrez à la maison, et vous ne sçavez plus, cabotins-jeux, mauvais sujet!



Oui, oui, laissez le beau, gros flâneur! vous savez que vous avez mérité une bonne correction pour vous être sauté sur moi sans permission! Il n'y a pas moyen de se fâcher avec ce petit polisson-là... Allons, mauvais sujet, voilà un morceau de sucre... venez embrasser votre maître!



M. Chandron n'a pas plutôt touché les talons que Brise-Galette s'enfuit de nouveau pour aller jouer avec Pinette, sa bonne amie; il faisait voir comme il faisait le beau pour lui plaire, il lui faisait mille agaceries en frétilant la queue et les oreilles.



Brise-Galette était aux petits soins pour sa Pinette, il lui apportait des os de volailles et autres friandises dont il se permettait pour elle, puis ils se promenaient en longe, en riant, faisant cent cabrioles que c'était plaisir de les voir.



Mais, Pinette était une coquette, elle se laissait volontiers faire le cœur par trois ou quatre amoureux, ce qui n'allait pas très joliment à Brise-Galette qui était une grande colère.



Un nombre des rivaux de Brise-Galette, il y en avait en tout dix, qu'il détestait. C'était Miraud, le chien du boucher; ils ne pouvaient se voir sans grincer et grincer des dents; cela faisait toujours par une bataille ou Brise-Galette était toujours roué.



Où, il arriva qu'un jour Brise-Galette reçut une si fameuse raclée de Miraud, qu'il revint chez sa maîtresse, boitant sur trois pattes, une oreille déchirée, et tout saignant. M. Chandron faillit s'évanouir en le voyant ainsi.



Sainte Vierge, comme le voilà arrangé! s'écriait l'écervelé M. Chandron, en enveloppant Brise-Galette de compresses et de pommade. O mais ça ne se passe pas ainsi! le voilà faire ma pitié; et Dieu merci, il y a encore une justice!



Cependant, grâce aux bons soins de sa maîtresse, Brise-Galette fut bientôt guéri, et redevenait gai comme jadis. Il faisait de jolis tours de société qui faisaient mourir de rire M. Chandron.



M. Chandron et Brise-Galette, en se promenant, passaient un jour près d'une ferme. Voilà Brise-Galette qui s'élance à travers les volailles, et qui, dans un clin-d'œil, tend le cou à un canard qu'il rapporte triomphalement à sa maîtresse.



Le paysan, en colère, courut sur Brise-Galette avec sa bâton; mais M. Chandron apaisa le fermier en lui payant le canard plus cher qu'il ne valait.



Un autre jour, M. Chandron se promenait dans la campagne, et s'amusait à chercher des plantes médicinales. Pendant ce temps, Brise-Galette s'était mis à courir sur un troupeau de moutons qu'il avait mis en fuite; en se sauvant un des moutons se cassa deux jambes dans un tas de pierres.



Brise-Galette s'était bien gardé de se vanter de ce nouvel exploit; mais deux jours après, un homme de loi apporta un grimoire sur papier timbré qui assignait M. Chandron à comparaître en justice pour les méfaits de son chien.



Le jour de l'audience, on accusa Brise-Galette de la mort du mouton. M. Chandron demanda à Brise-Galette s'il était coupable? mais le pendard se mit à faire le beau, puis il secoua la tête et les oreilles, manière de dire que ce n'était pas lui.



Mais plusieurs témoins déclarèrent qu'ils reconnaissaient parfaitement le criminel, et qu'ils avaient tous vu. En conséquence, Brise-Galette fut condamné à quinze jours de prison, et sa maîtresse à payer le mouton.



Le garde champêtre enmena le condamné, malgré le chagrin que cette cruelle séparation allait causer à sa maîtresse. On eut toutes les peines du monde à le faire partir. C'était déchirant!!!

LITH. PINOT & SAGNIER ÉDITEURS À ÉPINAL FOURNISSEURS IMAGISTES DE L'EMPEREUR.

Déposé.

